Cahiers d'histoire

43-1 | 1998

Varia

La recherche en histoire de la santé. » Axe de recherche santé et assistance » Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale UMR 5599 du CNRS

Olivier Faure

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/44>

DOI : 10.4000/ch.44

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Faure, « La recherche en histoire de la santé. » Axe de recherche santé et assistance » Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale UMR 5599 du CNRS », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le 12 mai 2009, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/44>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

© Tous droits réservés

La recherche en histoire de la santé. » Axe de recherche santé et assistance » Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale UMR 5599 du CNRS

Olivier Faure

- 1 L'équipe « santé et assistance »¹ est l'un des axes de recherche qui structurent la recherche au sein du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale (Unité mixte Université Lyon 2/CNRS n° 5599) dirigé par Serge Chassagne, professeur à l'université Lyon 2. Créée par Maurice Garden à la fin des années 1970, il est aujourd'hui dirigé par Olivier Faure, professeur d'histoire contemporaine à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Nombre de ses membres participent aussi au programme pluri-formation « Enfermements marges et société », basé à Lyon 3, qui offre un forum pluri-disciplinaire et ouvert aux professionnels sur des thèmes qui recoupent largement ceux de l'axe « santé ».
- 2 Celui-ci est aussi, malheureusement, l'une des rares structures françaises offerte aux historiens qui travaillent sur ce domaine. Aussi offre-t-elle un séminaire-atelier régulier chargé de sensibiliser et de former des étudiants d'histoire à l'intérêt des recherches sur ce thème encore peu exploré et ouvert sur les préoccupations contemporaines. Le même séminaire fournit aussi un lieu où des jeunes chercheurs, français et étrangers peuvent venir exposer leurs travaux en cours ou juste terminés. Au delà, l'axe santé organise des séminaires de travail réguliers avec l'Institut romand d'histoire de la médecine (Genève/Lausanne) et des colloques plus prestigieux comme le colloque « Les thérapeutiques : savoirs et usages » organisé en novembre 1997 avec l'aide de la Fondation Mérieux (à paraître début 1999).
- 3 Ces activités montrent aussi trois caractéristiques de ce groupe : les contacts et l'intérêt pour l'étranger ; les liens avec les acteurs sociaux ; l'importance des travaux collectifs.

Les liens avec des équipes étrangères sont particulièrement forts. Outre avec les équipes suisses, les relations tendent à devenir permanentes avec des équipes allemandes et d'abord l'Institut für Geschichte der Medizin de la Fondation Robert Bosch de Stuttgart. L'intérêt pour l'Allemagne est du reste particulièrement bien représenté par la présence et les travaux d'Isabelle von Bueltzingsloewen, spécialiste d'histoire allemande et, dans une moindre mesure par certains travaux d'Olivier Faure. L'ouverture sur le présent, se traduit aussi par l'abondance des contrats de recherche menés par l'équipe en partenariat avec des ministères (Justice, Solidarité et affaires sociales), des organismes publics (CNRS) mais aussi des acteurs de l'économie sociale (Mutualité) et des entreprises privées (le laboratoire homéopathique Boiron). L'exécution de ces contrats s'est traduit par des travaux et des publications collectives qui associent le plus souvent Dominique Dessertine, Bernard Maradan, auxquels se joignent aussi Didier Nourrisson et Isabelle von Bueltzingsloewen.

- 4 Ces caractéristiques tiennent sans doute à la définition que donne ce groupe à l'histoire de la santé. Celle-ci se distingue de la traditionnelle histoire de la médecine, histoire interne et quelque peu triomphaliste faite par des médecins. L'histoire de la santé n'est pas une histoire technique de la science médicale ou des mécanismes de l'assurance, mais son objectif est bien de mieux connaître certaines dynamiques sociales en particulier celles de la médicalisation et de la socialisation, qui révèlent l'importance croissante qu'occupent la médecine, le corps, la maladie et la santé dans notre société, surtout depuis deux siècles. Non technicienne l'approche veut aussi appliquer à un terrain particulier les problématiques les plus larges de l'histoire et refuse de constituer un champ indépendant à l'écart de tout le reste. Le principe de toutes les opérations collectives ou individuelles, réalisées en cours et en projet, est bien d'analyser les phénomènes qui ont trait à la santé et à la protection sociale comme des éléments qui caractérisent le changement social et sont modifiés par lui.

Deux directions fondamentales

L'histoire hospitalière

- 5 L'histoire des hôpitaux est sans doute la plus ancienne direction de l'axe de recherche. Inaugurée par le livre de Maurice Garden sur le budget des hospices civils de Lyon ² et prolongée par la thèse de 3^e cycle d'Olivier Faure ³, elle se poursuit en se renouvelant, à la fois grâce à la thèse d'Isabelle von Bueltzingsloewen sur les *hôpitaux universitaires et la médicalisation de la société allemande, 1730-1750* ⁴ et aux travaux d'étudiants réalisant des monographies ou des études régionales privilégiant la notion de réseaux (thèse de Francis Stefanini en voie d'achèvement sur les hôpitaux de Savoie dans la deuxième moitié du XIX^e siècle ; thèse en cours de Jean-Michel Moreau sur le réseau hospitalier de l'Allier). Les hôpitaux psychiatriques, leur personnel sont aussi l'objet d'études et en particulier celle d'Olivier Bonnet sur les asiles desservis par la congrégation de Sainte-Marie. L'hôpital psychiatrique de Privas commence à être étudié par Michel Boyer, ceux de l'Allier par Gérard Leclet. Ces études et les réflexions qui s'ensuivent montrent de plus en plus que l'histoire de l'hôpital ne peut se réduire à la seule évolution qui le mènerait de sa fonction d'asile indifférencié à celle de distributeur de soins purement techniques. Le paysage hospitalier est singulièrement plus riche et plus varié. La richesse de ses destins incline aussi à mieux lier l'histoire de l'hôpital et celle de la société dans son ensemble. Le rôle de l'hôpital dans les stratégies des élites, dans la vie

politique locale, dans la constitution d'identités locales... nous paraissent des thèmes à privilégier. Dans cette relecture de l'histoire de l'hôpital, le rôle du religieux et des religieuses apparaît des plus importants. Là encore les articles d'Isabelle von Bueltzingsloewen et en particulier celui paru dans la *Revue d'histoire moderne et contemporaine*⁵ ont contribué à penser autrement les relations entre confessionnalisation (ou cléricisation) et médicalisation. Si en Allemagne les deux marchent de pair, on peut légitimement penser que la présence massive des religieuses est loin d'être en France un obstacle à la modernisation des hôpitaux et à la progression du rôle des médecins. Ce thème a été abordé pour le versant français par Olivier Faure au colloque franco-allemand de Göttingen (mai 1996) co-organisé par Isabelle von Bueltzingsloewen et consacré aux *Chrétiens sur le terrain social : France et Allemagne, XIXe-XXe siècles*.

La médicalisation

- 6 Si ce concept flou et fourre tout est à juste titre de plus en plus contesté, il peut servir à désigner l'ensemble des processus par lesquels, face à une offre multipliée de professionnels de santé, se modifient les stratégies des populations dans la lutte contre la maladie. L'originalité de l'équipe en ce domaine est double : faire toute leur place à tous les fournisseurs de soins (reconnus et illégaux) et pas aux seuls médecins ; mettre en valeur une relative autonomie des populations par rapport au réseau officiel de santé.
- 7 Cette démarche explique la part faite aux pharmaciens dont le rôle peu étudié paraît fondamental dans la naissance de nos attitudes face à la maladie. L'histoire de la pharmacie qui s'appuie si possible directement ou indirectement sur des archives d'officines s'enracine dans une histoire économique et sociale plus large (celle des professions et des mécanismes de l'économie de marché) tout en abordant l'histoire de la consommation et de la publicité. La journée d'études sur « les Femmes soignantes », dont les travaux ont été publiés dans un numéro spécial du *Bulletin du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale*⁶ a attiré l'attention sur différentes catégories importantes sur lesquelles il reste beaucoup à faire (sages-femmes au XIXe siècle).
- 8 La recherche sur la médicalisation explore plus les changements dans les comportements des malades que les évolutions du réseau de soins. À ce titre, les membres de l'équipe explorent des secteurs nouveaux dans lesquels se manifestent les aspirations à une meilleure santé et au bien être physique. La naissance des revendications concernant un meilleur environnement urbain, le développement du thermalisme populaire et celui de la consommation des eaux minérales sont parmi les chantiers les plus neufs qui en laissent entrevoir d'autres (à quand une histoire de la parapharmacie, des produits de beauté, etc. ?). Plus classique mais pleine de promesses l'histoire des patients à travers les correspondances, les mémoires, s'ébauche à peine en France. L'équipe santé commence à s'y intéresser en particulier par le biais des médecins qui ont, à cet égard, le grand mérite de conserver fichiers et journaux de malades ainsi que les correspondances qui peuvent y être jointes. Sur ce plan, l'équipe est associée au projet les malades de l'homéopathie, « managé » par l'Institut d'histoire de la médecine de Stuttgart. L'histoire de la mutualité et de la prise en charge, même si elle dépasse largement ce seul thème peut contribuer largement à éclairer une histoire de la santé vue d'en bas. C'est ce qui ressort de l'enquête réalisée sur l'histoire de

l'organisation départementale de la mutualité de la Loire et qui ressortira sans doute plus encore de son prolongement consacré aux sociétés qui la composent.

Des opérations plus ponctuelles

- 9 Comme le signalent le dernier exemple et les allusions à l'homéopathie, ces opérations ponctuelles ne sont pas coupées des orientations majeures. Elles présentent néanmoins d'autres dimensions qui démontrent l'enracinement de l'histoire de la santé dans l'histoire sociale.

La mutualité

- 10 *La Mutualité de la Loire face au changement de 1880 à 1980*⁷, étude de l'organe fédérateur des sociétés mutualistes de base (du département le plus mutualisé de France) n'est pas le récit chronologique de la vie d'une institution ni la liste exhaustive de ses réalisations. Au-delà de l'histoire d'une institution volontaire fédérative légère qui devient peu à peu une entreprise gérant un abondant personnel et d'importants centres médicaux, le destin de la Mutualité de la Loire met en lumière d'autres processus plus larges non spécifiques de la mutualité. Dans la naissance de cette union, le rôle de personnalités s'appuyant sur des réseaux nationaux et organisant toute une série de relais et de points d'appuis de leur pouvoir est fondamental pour susciter l'adhésion et maintenir la cohérence. Les stratégies identitaires sont, elles aussi, de première importance. L'identité est ici créée par la désignation de menaces extérieures plus ou moins réelles, l'organisation de cérémonies et de fêtes, la création et l'utilisation de symboles. À cette identité mutualiste départementale s'opposent néanmoins des identités locales (région roannaise) et le patriotisme des sociétés de base. Dans une large mesure le vote de la loi des ROP (retraites ouvrières et paysannes), la création des assurances sociales, celle de la Sécurité sociale, s'ils imposent des reconversions à la mutualité contribuent à renforcer sa volonté d'affirmation. Autant qu'une réponse à des objectifs techniques et à une demande des adhérents la construction de cliniques et de centres de soins modernes est aussi un moyen d'affirmer l'excellence de la mutualité et de l'inscrire dans le paysage local.
- 11 Cette histoire ouverte d'une mutualité parcourue par des dynamiques sociales générales sera d'autant mieux poursuivie qu'un second contrat en cours de signature avec la Mutualité de la Loire permettra d'accéder aux archives et à la mémoire orale des petites sociétés de base. Après une période de recension des sources, on pourra mieux appréhender les modes d'adhésion et de fonctionnement de la mutualité en dehors des clichés déterministes (aristocratie ouvrière, collaboration de classes, phénomène urbain, etc.). Le but est d'envisager tous les rôles de la mutualité dans une société sans se limiter au seul domaine de la santé et de la prévoyance sociale. L'apprentissage de la gestion et de la démocratie, l'exercice du pouvoir dans une petite cellule, les usages de la sociabilité et de la solidarité pratiques semblent des thèmes à examiner en priorité avant que d'autres ne se dégagent des premières explorations.

L'histoire de l'homéopathie

- 12 On retrouve dans l'histoire de l'homéopathie une forte connexion entre les dimensions religieuses et spirituelles et les problèmes de la maladie. Après une approche plus externe qu'interne du phénomène homéopathie, réalisée il y a quelques années dans le cadre d'un contrat avec l'entreprise Boiron, Olivier Faure a repris ce dossier Dans la brève synthèse consacrée à la France dans l' *Histoire mondiale de l'homéopathie* publiée en allemand sous la direction de Martin Dinges, l'homéopathie n'est plus seulement mise en relation avec l'état de la médecine et de la profession médicale à la charnière des XVIIIe et XIXe siècles mais aussi avec l'apparition de courants de pensée plus ou moins structurés dont les liens avec l'homéopathie s'incarnent par de nombreuses doubles appartenances. Les corrélations sont importantes avec le saint-simonisme, avec le courant spiritualiste et vraisemblablement avec les spirites (Swedenborgiens) et certains milieux maçonniques. À côté de ce versant « religieux », l'homéopathie offre aussi un bon terrain pour analyser le rôle des stratégies industrielles et commerciales dans le succès de la doctrine, dans son évolution et dans son intégration dans la pratique de nombreux médecins non adhérents à la doctrine. Cette première esquisse approfondie grâce au travail effectué dans la riche bibliothèque (sources imprimées, bibliographie) de l'Institut d'histoire de la médecine de Stuttgart doit déboucher à brève échéance sur une histoire sociale et intellectuelle de l'homéopathie en France.

L'histoire de la régulation des systèmes de santé

- 13 Depuis déjà longtemps les recherches menées ont montré la préoccupation constante des gestionnaires de tous les systèmes socialisés de médecine de limiter les dépenses. Bien représenté dans le livre *La maladie entre libéralisme et solidarités (1850-1940)*, ce thème devrait faire l'objet dans les années qui viennent d'une étude beaucoup plus centrée sur la période contemporaine (1945-1980). Elle devrait ruiner l'idée d'une sécurité sociale prospère et d'un État-providence sans ombre au sein de prétendues trente glorieuses. L'exploration parallèle des discours, des mesures et des résultats des politiques de régulation permettra d'affiner de confirmer ou d'infirmer quelques pistes. Le discours des abus dévoile une relation très forte entre le soin médical du corps et le traitement moral de l'esprit. Il faudra repérer à partir de quand ce discours prend une connotation scientifique. Il faudra aussi prendre en grande considération les populations : il ne semble pas que la hausse des dépenses ou les souhaits d'économie soient fréquemment mis en relation avec les caractéristiques des populations couvertes, ni avec leur état de santé et moins encore avec des objectifs sanitaires et sociaux. On s'efforcera de repérer quand et pourquoi les objectifs d'économie et ceux de la santé publique se croisent ou restent indépendants les uns des autres. Les systèmes de prise en charge ici visés (mutualité, assistance, assurances sociales puis Sécurité sociale) se développent dans une société libérale où le maître mot est concurrence. L'offre libérale de soins est surtout accusée de provoquer des pratiques coûteuses de la part des bénéficiaires qu'il convient d'analyser autrement que comme des conséquences mécaniques d'un marché mal régulé. Aussi, sans prétendre résoudre la question, le travail projeté aimerait contribuer à faire progresser une approche anthropologique de l'usage des remèdes. Plus intéressant encore, sera de montrer comment les contradictions passent à l'intérieur des institutions de gestion et de tutelle. Les pouvoirs publics soutiennent les objectifs d'économie, mais ils les

contredisent aussi au nom de la réalisation d'objectifs sociaux, politiques, démographiques jugés fondamentaux qui poussent à étendre les garanties.

- 14 En matière d'analyse des discours, l'objectif est de repérer le plus grand nombre de versions et de locuteurs. Outre la reprise des éléments dispersés de nos précédentes enquêtes, on étendra les observations à la période 1945-1970, à des secteurs encore peu explorés (discours des partis politiques, des associations de malades, des syndicats ouvriers et médicaux, des scientifiques - juristes, économistes -, des architectes de la protection sociale - hauts fonctionnaires - et, au niveau national, instances nationales de la Mutualité, de la protection sociale). On associera à la fois l'étude des discours sur les abus (ses modes de transmission, ses fondements cachés, sa capacité à se reproduire sans grand changement), les contradictions de ceux qui le tiennent soumis aux pressions du corps médical et à la concurrence d'instances rivales, les réactions et les éventuels contre-discours des associations de malades. Dans ce dernier axe on tâchera d'explorer les sources d'un attachement à la Sécurité sociale et à la gratuité des soins et la naissance de la notion de droit à la santé, bref à une transformation considérable des comportements sociaux généraux.
- 15 En relation avec la FERME (Fondation pour l'étude et la recherche sur les mémoires et l'expression) mise en place par l'hôpital psychiatrique lyonnais du Vinatier, qui a un projet d'exposition sur l'histoire et la sociologie de l'hôpital, prévue pour l'automne 1999, l'équipe santé est en train de négocier un contrat qui lui confierait la rédaction d'une brochure ou d'un petit ouvrage ouvrant la voie à des travaux plus amples sur l'histoire de la psychiatrie. Didier Nourrisson, de son côté, dans le cadre de l'IUFM, a mis en place un groupe de recherche sur l'éducation à la santé, auquel sont associés des chercheurs de l'équipe et qui devrait amener de nouveau chercheur sur ce terrain décidément riche.

Membres de l'équipe

Enseignants-chercheurs

- 16 Olivier FAURE, professeur d'histoire contemporaine, Université Jean-Moulin Lyon 3 (responsable de l'équipe)
- 17 Michel BOYER, maître de conférences, Institut d'études politiques de Lyon
- 18 Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, maître de conférences, Université Lumière Lyon 2
- 19 Dominique DESSERTINE, Ingénieur CNRS, Centre Pierre Léon
- 20 Bernard MARADAN, chercheur associé
- 21 Didier NOURRISSON, professeur, Institut de formation des maîtres de Lyon/Saint-Étienne

Doctorants et post-doctorants

- 22 Estelle BARET, professeur agrégé, Thèse : L'environnement à Grenoble aux XIXe et XXe siècles
- 23 Olivier BONNET, professeur agrégé, Thèse : La gestion des aliénés par une congrégation dans le Massif central

- 24 Jean-Michel MOREAU, professeur certifié, Thèse : Le réseau hospitalier de l'Allier dans la deuxième moitié du XIXe siècle
 - 25 Lucie PAQUY, Thèse : La loi de protection de santé publique et son application dans l'Isère
 - 26 Thèse : Francis STEFANINI, Thèse : Les hôpitaux de Savoie de 1860 à 1914
 - 27 Christèle VERMOREL, Thèse : La mise en place de la Sécurité sociale dans la région lyonnaise
-

BIBLIOGRAPHIE

Publications récentes (1994-1997) ⁸

Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN, « Sœur de charité ou diaconesse ? La confessionnalisation des soins aux malades dans l'Allemagne du XIXe siècle », dans Olivier FAURE [dir.], *Les femmes soignantes.- Bulletin du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale*, 1995, n° 2-3, pp. 7-20.

----, « Confessionnalisation et médicalisation des soins aux malades au XIXe siècle. Essai de réflexion à partir des cas allemands et français », dans Olivier FAURE [dir.], *Médicalisation et professions de santé, XVIe-XXe siècles.- Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 43, octobre-décembre 1996, pp. 532-651.

----, "Machines à instruire", "machines à guérir". *Les hôpitaux universitaires et la médicalisation de la société allemande (1730-1850)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1997.

----, « Les chrétiens sur le terrain médical. Les hôpitaux confessionnels dans l'Allemagne du second XIXe siècle », dans Isabelle von BUELTZINGSLOEWEN et Denis PELLETIER [dir.], *Chrétiens sur le terrain social, XIXe-XXe siècles. Actes du colloque organisé à Göttingen*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1998 [à paraître].

----, « Medikalisierung oder medizinische Vergesellschaftung ? Renouveau récents de l'histoire sociale et culturelle de la santé et de la médecine en Allemagne », dans *Bulletin de la Mission historique française en Allemagne*, 34, juin 1998.

---- et Denis PELLETIER [dir.], *Les chrétiens sur le terrain social. France, Allemagne, XIXe-XXe siècles. Actes du colloque organisé à Göttingen*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1998 [à paraître].

Dominique DESSERTINE, « Les infirmières-visiteuses de la lutte antituberculeuse en France (1900-1930) », dans Olivier FAURE [dir.], *Les femmes soignantes.- Bulletin du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale*, 1995, n° 2-3, pp. 55-63

---- et Olivier FAURE, *La maladie entre libéralisme et solidarités, 1850-1940*, Paris, Racines mutualistes, 1994, 163 p.

Olivier FAURE, *Histoire sociale de la médecine (XVIIIe-XXe siècles)*, Paris, Anthropos/Economica, 1994, 272 p.

----, « Du village à la station thermale : le Mont-Dore au début du XIXe siècle », dans *Villes d'eaux : histoire du thermalisme*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1994, pp. 177-188.

----, « Des médecins aux malades : tendances récentes en histoire sociale de la santé », dans *Pour l'histoire de la médecine : autour de l'œuvre de J. Léonard*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1994, pp. 59-69.

----, « Demande sociale de santé et volonté de guérir en France au XIXe siècle : réflexions, problèmes et suggestions », dans *Cahiers du Centre de recherches historiques*, avril 1994, n° 12, pp. 5-11

---- [dir.], *Les femmes soignantes.- Bulletin du Centre Pierre Léon d'histoire économique et sociale*, 1995, n° 2-3, 126 p.

---- [dir.], *Médicalisation et professions de santé, XVIe-XXe siècles.- Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 43, octobre-décembre 1996.

----, « Les voies multiples de la médicalisation » dans Olivier FAURE [dir.], *Médicalisation et professions de santé, XVIe-XXe siècles.- Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 43, octobre-décembre 1996, pp. 571-578.

----, « Les officines pharmaceutiques françaises : de la réalité au mythe (fin XIXe-début XXe) », dans Olivier FAURE [dir.], *Médicalisation et professions de santé, XVIe-XXe siècles.- Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 43, octobre-décembre 1996, pp. 672-685.

----, « Les petites stations thermales en France au XIXe siècle : un autre thermalisme ? », dans Dominique JARRASSE, *2 000 ans de thermalisme : économie, patrimoine, rites et pratiques*, Clermont-Ferrand, 1996, pp. 33-47.

----, « Municipalités et hôpitaux dans les villes françaises au XIXe siècle », dans Jacques-Guy PETIT et Yannick MAREC [dir.], *Le social dans la ville (XVIIIe-XXe)*, Paris, Éditions de l'Atelier, 1996, pp. 63-74.

----, « Eine zweite Heimat für die Homöopathie : Frankreich », dans Martin DINGES [dir.], *Weltgeschichte der Homöopathie : Länder, Schulen, Heilkunde*, Munich, Beck, 1996, pp. 48-73.

----, « Les stratégies thérapeutiques », dans Mirko GRMEK [dir.], *Histoire de la pensée médicale en Occident*, tome II, Paris, Éditions du Seuil, 1997.

---- et Dominique DESSERTINE, *La maladie entre libéralisme et solidarités, 1850-1940*, Paris, Racines mutualistes, 1994, 163 p.

----, Dominique DESSERTINE, Bernard MARADAN et Didier NOURRISSON, *La mutualité de la Loire face au changement*, Lyon, Centre Pierre Léon, 1996-1997, dactyl., 57 f°, 63 f° et 82 f°

Didier NOURRISSON, « Une tournée antialcoolique pendant la Grande Guerre », dans *Cahiers d'histoire*, 1997, n° 1, pp. 109-121.

----, « La France est-elle un pays d'alcooliques ? », dans *L'Histoire*, n° 213, septembre 1997, pp. 42-45.

Histoire du tabac en France, Paris, éditions Christian, 1998 [à paraître].

----, *Tabac et société*, Rennes, Éditions de l'École nationale de Santé publique, 1998 [à paraître].

---- et Daniel VAILLANT [dir.], *Corps en mouvement*, Saint-Étienne, PUSE, 225 p.

NOTES

1. Cette note ne décrit que les activités proprement « santé » de cet axe et laisse volontairement de côté l'axe « assistance » qui fera l'objet d'une présentation ultérieure.
2. Maurice GARDEN, *Histoire économique d'une grande entreprise de santé : le budget des Hospices civils de Lyon (1800-1976)*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1980, 160 p.
3. Olivier FAURE, *Genèse de l'hôpital moderne*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1982.
4. Voir infra : « Publications récentes ».
5. *Idem.*
6. *Idem.*
7. Trois fascicules dactylographiés et projet de livre.
8. Seules figurent ici les publications ayant trait à l'axe santé au sens strict. Ces mentions ne constituent en aucun cas la liste des publications des chercheurs cités ici.